

Le Petit Théâtre Dakôté

Homo Lunaticus ou le jardin de Lune



Illustration Laure Guilhot

Projet Homo Lunaticus - Coproductions

La Coloc' de la culture - scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse - Cournon d'Auvergne (63) ; La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale (63) ; La Guéretoise de spectacle - scène conventionnée d'intérêt national – Guéret (23) ; Yzeurespace – Scène Régionale Auvergne-Rhône-Alpes – Yzeure (03) ; Communauté de communes Combrailles, Sioule et Morge - La Passerelle (63) ; Communauté de Communes Berry Grand Sud – Saison Culturelle Ballade en Boischaud (18); Ville de Billom (63).

Soutiens

Graines de spectacles – Clermont-Ferrand (63), Animatis - Ville d'Issoire (63)

Partenaires Dakôté

Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Cie conventionnée) ; Région Auvergne-Rhône-Alpes (Cie conventionnée) ; Conseil Départemental de l'Allier (Cie conventionnée) ; Commune de Lavault-Ste-Anne (03).

SOMMAIRE

Présentation du projet HOMO LUNATICUS	3
Intentions	5
Homo Lunaticus ou le jardin de Lune – carnet de voyage n°1	7
Présentation	7
Extraits	9
Conditions techniques et de tournée	12
Calendrier prévisionnel de création et actions de médiation	13
La compagnie	14
Contacts Dakôté	15



... 3,2,1

©Cécile Dureux / Laure Guilhot

Le projet **HOMO LUNATICUS** est une fantaisie théâtrale constituée d'un spectacle et d'une lecture publique. Elle explore les carnets de voyage sur la Lune du professeur Aloïs Schmetterling, titulaire *ad vitam* de la chaire de futilité de l'Université du Haut-Frivhol.

2 carnets de voyage = 2 propositions théâtrales

Création : 2025

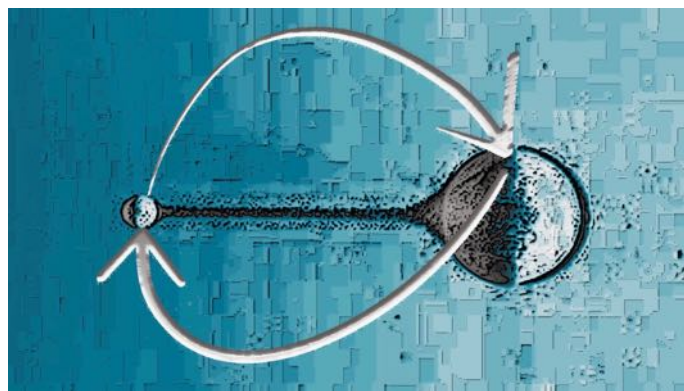
Deux formes familiales tout public / tout-terrain, pour un nouvel opus de notre grand recueil Dakôté dédié à l'imagination. Une forme d'hommage aux grands récits lunaires ainsi qu'aux quelques veinardes et veinards qui, *pour de vrai*, allèrent se promener dans l'espace... Nous partirons en balade avec l'idée toute simple de décrocher la Lune, d'en explorer sa fameuse face cachée et bien évidemment de rencontrer d'authentiques Sélénites...

Carnet de voyage lunaire n°1 : Homo Lunaticus ou le jardin de Lune

Fantaisie scientifique et théâtre d'objets pour un trio de baratineurs.

Création janvier 2025.

Déambulatoire en plein air à la manière d'une visite guidée ou façon conférence sur la scène d'un théâtre, *Homo Lunaticus ou le jardin de Lune* est une proposition théâtrale tout à fait loufoque. Inspirés par la fantaisie des carnets de voyage du professeur Schmetterling, nous partirons à la recherche d'authentiques traces lunaires, laissées sur Terre il y a des milliards d'années à l'endroit "certifié exact" de la collision entre la proto-planète Lune et la proto-Terre à savoir : le jardin ou le théâtre où nous nous trouvons. Un voyage sur la Lune tout en gardant les pieds sur Terre.



Le Grand Rebond – Illustration Laure Guilhot

Carnet de voyage lunaire n°2 : L'étrange aventure d'Aloïs Schmetterling

Lecture fantaisiste en duo.

Création automne 2025.

Nous découvrirons le journal de bord du professeur Schmetterling, cosmonaute fortuit devenu par le plus grand des hasards, spécialiste émérite de la *chose lunaire*. Une toute petite forme théâtrale pour de petits lieux (chez l'habitant, médiathèque, salle de classe, etc...).



© Cécile Dureux.

"Toujours ce désir irréprensible de partir en voyage, d'explorer des mondes imaginaires. Toujours ce désir simple de partager, de concevoir chaque spectacle comme un gâteau au chocolat à déguster par une journée pluvieuse. Toujours cette foi en une sorte de bonne franquette, en un théâtre gourmand, fait de bric et de broc, que nous espérons tendre, drôle et surtout inventif. Après notre Muséum de zoologie poétique et ses créatures imaginées, nous partirons cette fois à la conquête de la Lune."

Les Dakôté

Coproductions : La Coloc' de la culture - scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse - Cournon d'Auvergne (63) ; La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale (63) ; La Guéretoise de spectacle - scène conventionnée d'intérêt national – Guéret (23) ; Yzeurespace – Scène Régionale Auvergne-Rhône-Alpes – Yzeure (03) ; Communauté de communes Combrailles, Sioule et Morge - La Passerelle (63) ; Communauté de Communes Berry Grand Sud – Saison Culturelle Ballade en Boischaud (18); Ville de Billom (63).

Soutiens : Graines de spectacles – Clermont-Ferrand (63), Animatis - Ville d'Issoire (63)

LE PROJET HOMO LUNATICUS – INTENTIONS

Le point départ d'un travail est toujours une farouche volonté d'authenticité. Nous ne souhaitons pas "faire du théâtre" pour le simple plaisir de fabriquer du théâtre mais mettre notre curiosité à l'épreuve en multipliant les formes car il est essentiel pour notre créativité de toujours inventer "de nouveaux terrains de jeux". Le projet Homo Lunaticus s'inscrit cette démarche. Comme pour notre Muséum ou Krâpâhute, l'idée conjointe d'un thème (cette fois le voyage imaginaire) et d'une forme littéraire et picturale (le carnet de voyage) a instantanément allumé la mèche de notre créativité. Il a suffi de quelques pages fraîchement écrites et de trois croquis pour que toutes et tous partent au quart de tour à la pêche aux idées, aux cartes, aux archives, aux films, aux musiques, aux sons et aux images. Dès cet instant, une évidence s'est imposée : Homo Lunaticus, par différents niveaux de lecture, s'adressera non seulement aux enfants mais aussi, à toutes les enfances (donc aux adultes) ; cela, parce que nos souvenirs nous embarquent vers une douce et étrange nostalgie, de Gulliver au Baron de Münchhausen, de Méliès à la guerre des mondes, du Spoutnik à Apollo, d'Armstrong et Gagarine à Valentina Terechkova et Sally Ride, du Chimpanzé Ham à la chienne Laïka... Le "voyageur Dakôté", lui, s'appellera Schmetterling (papillon en allemand), ses collègues Urbi et Orbi... Tout un monde ;-)

La matière première de l'écriture d'Homo Lunaticus est donc composée de nos souvenirs et impressions d'enfance. Le reste, de l'instinctive fantaisie qui en découle. L'enfance dans son bonheur d'inventer sans arrière-pensée et de façon résolument gratuite, de piednickeler à fond les ballons, de goupiller du vrai avec du faux, de croire dur comme fer juré-craché à ce qu'on baratine, d'affirmer ninpôrteukoi, droit dans les yeux, pour le simple plaisir de tenir tête avant de sauter dans la flaque. Homo Lunaticus traite de l'art malicieux du baratin. La légèreté comme étendard de notre ambition artistique ? Après tout, oui ! pourquoi pas ?

Oui, il est important d'évoquer les problèmes du monde dans un spectacle ; oui, il se passe des choses graves et malheureusement, il peut tous nous arriver d'en vivre ; oui, il est important d'être vigilant, d'alerter, de s'engager, mais (de notre point de vue) il est tout aussi important de le faire avec distance, humour et fantaisie. Enfoncer le clou des problèmes, avec grand plaisir ! Mais tentons le coup à l'aide d'une plume plutôt qu'avec un marteau. Faire le pari de transformer toute difficulté, toute tristesse, toute angoisse, en une promenade poétique à la fois douce et amusante. Toucher du doigt l'art délicat de la fantaisie, de l'absurde, du décalage et de l'esquive : qu'ils crèvent les arts-tristes ! (Blague : surtout, que personne ne crève !). Concevoir L'art du théâtre comme une sorte de quête pour un "prosélytisme" poétique, libre, ludique et joyeux. Le projet Homo Lunaticus sera de cette veine-là. Nous souhaitons fabriquer une proposition ludique et totalement engagée sur les chemins d'une amusante et volontaire délicatesse. Un

spectacle comme un jeu de pistes (multipistes) pour aiguïser curiosité et vivacité d'esprit, jouer à repérer les signes pour débusquer le vrai du faux, mais aussi lâcher prise et se réjouir d'un jeu de mot, d'une situation, d'une idée aussi abstraite qu'absurde. Plaisanter mais dans le même temps saupoudrer le récit de petites choses plus sérieuses, l'air de rien, au détour d'une image, d'une citation, d'un objet, d'un geste, d'une plaisanterie ou d'une torsion de mot. Profiter du voyage sur la Lune pour mettre quelques points sur le i de terrien, en toute impunité, puisque "toute ressemblance avec des personnes ou des faits existants ou ayant existé ne serait qu'une pure coïncidence". La fantaisie en étendard et la pataphysique comme science infuse : tout un programme !

Homo Lunaticus, n'est pas une pièce de théâtre mais un récit original, écrit à la manière d'un carnet d'explorateur et conçu en très étroite collaboration avec la plasticienne Laure Guilhot, l'inventeur/éclairagiste/ constructeur Michel Druez, le compositeur de musique électro K.K. et le comédien Mathieu Dion. Le défi est de fabriquer deux formes, pouvant être vues indépendamment l'une de l'autre sans aucun problème de compréhension. Il ne s'agit pas d'une série, ni d'une suite logique mais de deux propositions distinctes qui se complètent. La première est présentée soit en plein air en déambulation (parc ou un jardin), soit dans un théâtre, en "version fixe". La seconde est une lecture ludique spécialement conçue pour de petits lieux. Les deux formes seront répétées au cours la même saison afin de garantir une authentique gymnastique artistique et un joli casse-tête. Ne jamais s'installer dans le moindre confort pour inventer toujours plus et mieux. Bien que les deux propositions soient différentes, il nous paraît intéressant qu'elles se nourrissent l'une de l'autre pour une précieuse unité de ton.

Côté histoire, **HOMO LUNATICUS OU LE JARDIN DE LUNE**, raconte la Lune de manière scientifico-toquée tout en restant sur Terre. On s'y demande en toute fantaisie pourquoi La Lune est Lune ? D'où vient-elle ? Comment la rejoindre sans sou ni effort ?...

Dans **L'ÉTRANGE AVENTURE D'ALOÏS SCHMETTERLING**, nous nous concentrons sur l'aventure personnelle de notre héros, cosmonaute fortuit et malade, envoyé sur la Lune par "la magie" d'une anesthésie générale... 10, 9, 7... 3,1,4,2 ! Big bang ! Décollage immédiat ! C'est parti !

Homo Lunaticus ou le jardin de Lune

Fantaisie scientifique et théâtre d'objets pour un trio de baratineurs

Carnet de voyage lunaire n°1



© Cécile Dureux

Texte original : Christophe Bihel

Mise en scène et jeu : Agnieszka Kolosowska-Bihel, Mathieu Dion, Christophe Bihel

Images, illustrations, sculptures et accessoires : Laure Guilhot

Constructions, inventions, création lumière : Michel Druez

Régie (en alternance) : Manon Pechoultres, Michel Druez

Musique/bande originale : K.K.

Production/administration : Charlotte Lyautey

Production/diffusion : Geneviève Leister

Photos : Cécile Dureux

Spectacle tout public / tout-terrain à partir de 8 ans

DÉCLINAISONS

Ce spectacle se décline en deux versions : une conférence en salle pour théâtres, lieux non dédiés (création janvier 2025) et une version plein-air pour parcs et jardins en déambulation ou non selon les lieux (création juin 2025).

Comme souvent, nous ne partons pas d'un texte théâtral mais d'une nouvelle écrite sous la forme d'un carnet de voyage. Ce n'est qu'une fois passé à la moulinette des inventions de la troupe que ce récit se transformera en spectacle.

Guidés par les carnets du professeur Schmetterling, nous partons à la recherche d'authentiques traces lunaires, laissées sur Terre il y a des milliards d'années à l'endroit "certifié exact" de la collision entre la proto-planète Lune et la proto-Terre, à savoir : le jardin ou le théâtre où nous nous trouvons.

Un trio de baratineurs pour une "conférence/balade" tout à fait fantaisiste aux sources de l'imagination. L'occasion de mettre en miroir lunaire et terre à terre, de découvrir dans la forme d'une branche, d'une pierre ou d'une racine une nouvelle réalité. Des pierres à pétanque des Titans de Mars, au très étrange *Ninpôrteukoi*, en passant par une *Babynière* égarée, les traces d'ici-haut ne manquent pas ici-bas. Il suffit, comme qui dirait, de savoir regarder... d'écouter la musique du cosmos...

Pas de grandes envolées musicales. De simples mélodies électro-artisanales, le son du cosmos, probablement des *bips* ainsi que quelques *tuts* mais aussi les voix lointaines de cosmonautes, un aboiement de *cosmochien*, un chant lunien à l'accent géorgien, peut-être un duduk, une guitare, des boîtes à musique en tout genre. Une musique du siècle dernier sans doute bricolée par un geek nonagénaire en direct d'une cave... désuet laboratoire de nos songes lunaires.



© Cécile Dureux.

Du *moon-land art* : une pierre devient pierre de lune, un arbre, arbre de lune, une fleur, fleur de lune, par des excroissances, des recouvrements, des sculptures parasites qui perturbent, transforment, biaisent notre regard, notre perception de l'espace environnant. Chaque lieu donne naissance à une nouvelle configuration, un nouveau dialogue entre éléments théâtraux et éléments naturels. Chaque lieu devient, à proprement parler, un terrain de jeu à inventer, un terrain qui nous joue des tours.

EXTRAITS

Le grand rebond - Parcelle d'étude n°32 / GR - Lieudit : La grande cuvette.

Il y a un sacré paquet de millions d'années, à l'époque où millions et années ne se comptaient ni en millions ni en années, vu qu'il n'y avait ni rien ni personne pour compter ; bref, en ces temps immémoriaux de vide sidéral, alors que notre système solaire était en pleine construction, une énorme caillasse anti-système, traversa l'univers pour s'écraser pile-poil sur la Terre. L'impact faillit être fatal mais le bois dont la Terre était faite étant le caoutchouc, la grosse caillasse rebondit tout là-haut et s'accrocha aux basques d'une orbite qui passait-là, pour devenir la Lune. C'est ce qu'on appelle LE GRAND REBOND.

Pierres de Lune - Parcelle d'étude n° 154 / PDL - Lieudit : Les caillasses.

Comme évoqué précédemment, le choc du GRAND REBOND a laissé de nombreuses traces de Lune dans ce jardin. Par exemple, les caillasses que voici sont d'authentiques scories pré-lunaires certifiées conformes par le BLDAM (ou Bureau Lunien Des Affaires Minérales). On pense qu'elles se détachèrent accidentellement de la masse au moment de l'impact, les privant ainsi de l'opportunité du GRAND REBOND. Ces pauvres pierres condamnées à rester sur Terre, furent baptisées pétankôlithes (ou pétankailasse en marseillais ancien) car les peuples préhistoriques étaient persuadés que des dieux amateurs de pétanque, prenaient la Terre pour cochonnet. Fort heureusement, on sait désormais que ce n'était qu'une ridicule superstition... Les pétankailles possèdent un don très étrange : le magnétisme utopique. Il leur permet de se regrouper en tas à la tombée de chaque nuit de Lune bleue* et de grimper les unes sur les autres pour former une fragile colonne montant droit vers le ciel...



© Cécile Dureux.

Ninpôteukoï ! - Parcelle d'étude n°43 / NPK - Lieudit : Le Nawak.

Au cours de nos expéditions, nous avons constaté que si la surface de la Lune n'est que caillasse, l'intérieur de son ventre possède une flore luxuriante composée d'une grande diversité de végétaux. La faune Lunaire, au contraire, se satisfait d'une seule et unique espèce animale : le ninpôteukoï*.

Comme son nom l'indique, le ninpôteukoï est à la fois tout et n'importe quoi, selon l'humeur du moment, les conditions climatiques, la nourriture disponible ou l'agenda du jour, il se transforme en tel ou tel animal, réel ou parfaitement imaginaire. En un clin d'oeil, les ninpôteukoï sont capables de devenir chèvre, de sauter du coq à l'âne avant de tourner en bourrique, de poser un lapin, d'appeler un chat un chien, de vendre la peau de l'ours pour y chercher des poux puis prendre celle du loup, du gnou, du hibou...



© Cécile Dureux.

Les gens de la Lune - Parcelle d'étude n° 29 / GDLL - Lieudit : Le manège.

Le peuplement de la Lune résulte d'une collision féérique entre une graine de courge et une poussière d'étoile. Les gens de la Lune, s'appellent tous *Jean*... du moins les hommes, car les femmes, elles, s'appellent *Anje*. Pour se reconnaître avec précision, les luniens utilisent des numéros accolés à leur prénom : Jean II, Anje IV, Jean XXIII, Louis XIV et cetera... D'après mon amie La Caillasse, c'est en découvrant la généalogie des rois de France que le *calculateur luniien* Jean 1^{er}, eu la brillante idée d'ajouter

des chiffres aux prénoms de ses concitoyens. Cette technique de reconnaissance numérique, baptisée *nombre-ilisme*, fut adoptée avec enthousiasme par tous les gens de la Lune car elle mettait un point final à des lustres de quiproquos identitaires.

Si les terriens naissent au hasard du calendrier, les luniens naissent uniquement lorsque la Terre est pleine. Après le crush originel, les promenades main dans la main et de premières bisouilles en cachette, les couples luniens s'unissent enfin lors de la fameuse lune de miel. Dans la touffeur des plaisirs de la nuit, ils mêlent leurs semences dans un pot de terreau fertile qu'ils déposent ensuite dans un potager collectif appelée babynière ou kindergarten.



© Cécile Dureux.

Comme le terrien, le lunien naît mâle ou femelle. Mais étant d'un naturel versatile (pour ne pas dire lunatique), il change de sexe tous les jours tout au long de sa vie. Cela permet une parfaite parité, une meilleure répartition des tâches ménagères, évite toute forme de harcèlement et limite considérablement les violences conjugales. La victime ayant la possibilité de se venger dès le lendemain, chacun se tient plutôt à carreau.

CONDITIONS TECHNIQUE, DE TOURNÉE ET MÉDIATION CULTURELLE

VERSION THÉÂTRE

4 personnes en tournée.

Fiche technique (Nous contacter).

Arrivée de la troupe le matin pour jouer le soir – Prévoir pré-montage lumière en amont.

Démontage et chargement à l'issue du spectacle (estimation 1h30 à 2h).

Durée du spectacle : 1h en séance tout public / 55 minutes en séance scolaire.

Jauge maximum : 200 en représentation scolaire / 400 en représentation tout public.

Personnel technique à prévoir : son et lumière.

Représentations scolaires : Classes primaires (à partir de 8 ans), collèges, lycées.

**Une version "salle des fêtes" est actuellement à l'étude.*

VERSION 2 : PLEIN AIR – SPECTACLE DÉAMBULATOIRE OU NON SELON LES LIEUX

Conditions techniques sous réserve de modifications inhérentes au travail de création en plein-air au printemps 2025.

4 personnes en tournée.

Spectacle autonome techniquement - Prévoir une loge équipée d'une prise électrique près du site.

Le spectacle se joue de préférence avant la tombée de la nuit (prévoir électricité si le spectacle à lieu en nocturne).

Montage 3 à 4h – démontage 1h30 à 2h.

Personnel à prévoir : 1 personne pour le déchargement et le chargement.

Représentations scolaires : classes primaires (à partir de 8 ans), collèges, lycées.

Durée estimée de la représentation : 1h15 version déambulatoire - selon le parcours / 1h version fixe

Jauges maximum : version déambulatoire : 100 personnes (la compagnie fournira 80 sièges pliants) / version fixe : 250 personnes (l'organisateur devra prévoir un gradin pour une bonne visibilité).

MÉDIATION CULTURELLE

Nous imaginons autour d'Homo Lunaticus, une multitude de possibles. Si l'organisateur le souhaite, nous pourrions proposer en marge des représentations des rencontres en médiathèque (l'occasion de mettre l'accent sur l'importance des voyages imaginaires dans la littérature jeunesse), dans les écoles ou auprès de publics empêchés (enfants et adultes). Nous proposerons également des ateliers d'écritures, des stages de baratin, d'arts plastiques autour de l'objet "carnet de voyage". L'idée est d'embarquer un maximum de monde et de structures sur la Lune : collaborer avec toutes les enfances.

LA COMPAGNIE

Fondé par Agnieszka Kolosowska et Christophe Bihel, Le Petit Théâtre Dakôté est né fin 1999 dans l'Allier, à Hérisson sur les rives de l'Aumance...

Dès le premier jour, nous nous sommes donnés pour mission de devenir des "raconteurs d'histoires", toutes sortes d'histoires, parfois des histoires venues du lointain des âges, mais le plus souvent des histoires sorties de notre imaginaire, avec l'idée de commenter ce que nous comprenons de la marche du monde de façon sincère, distanciée et poétique. Nous nous sommes promis de toujours s'essayer à différents niveaux de lectures, de multiplier sans cesse les formes pour tenter de toucher à la fois, enfants, adolescents, adultes, public averti et profane.

L'immense envie de raconter une toute nouvelle histoire au public, de provoquer des rencontres artistiques nous guide. L'immense désir de jouer partout, de "battre" campagnes et villes", de porter haut la parole de l'imagination et de la fantaisie, est un jeu qui nous passionne, une sorte de quête pour un "prosélytisme" poétique, libre, ludique, poétique et joyeux. Nous aimons nous définir comme une compagnie tout public, tout-terrain ; nous aimons surprendre, se surprendre en essayant de ne jamais nous installer dans un "savoir trop faire", d'accepter l'inconfort d'une certaine nudité artistique à chaque nouveau projet.

Le Petit Théâtre Dakôté s'est construit lentement parce que nous sommes ainsi faits. Au départ, nous étions deux, un besoin viscéral d'écrire, une Renault 5, quelques chaises et un tapis troué : cela suffisait à notre bonheur car il s'agissait de repartir volontairement à zéro à l'abri d'un joli coin de bocage. Puis, au fil du temps, de précieux collaborateurs que nous admirons tant, nous ont rejoint, chacun apportant sa pierre à l'édifice artistique, chacun contribuant selon sa créativité, ses compétences, à élargir le champ des possibles. Après 20 années de travail et de rencontres nous avons créé une vingtaine de spectacles, fait de précieuses rencontres (notamment avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix pour laquelle Christophe Bihel a réalisé deux mises en scène) et joué plus de 900 représentations par les villages, les villes, les théâtres, les granges, les jardins, les forêts, les festivals... A suivre...



© Cécile Dureux.

CONTACTS DAKÔTÉ

Administration / production : Charlotte Lyautey – 06 37 29 83 34 - adm.dakote@gmail.com

Diffusion : Geneviève Leister – 06 22 37 36 32 - diffusion@dakote.fr

Artistique et technique : Christophe Bihel – 06 98 93 69 23 - christophebihel@gmail.com

Technique : Michel Druetz – 06 09 94 09 57 - druetzmichel4@gmail.com



Le Petit Théâtre Dakôté
BP 13 - 03190 Hérisson
06 98 93 69 23 / contact@dakote.fr

www.dakote.fr